

jusqu'ici sept députés du parti ministériel ont pris la parole, contre quatre des banquettes de l'opposition.

Une voix: Vous vous reprenez.

M. Gibson: Combien de temps ont-ils parlé?

M. Fulton: Au cours du débat, on a beaucoup parlé d'obstruction. Le mot "obstruction" est un terme qu'emploient naturellement ceux qui désirent faire adopter une mesure mais qui rencontrent de l'opposition. Cela dépend uniquement de l'angle sous lequel on examine la question. Appelle-t-on les discours dirigés contre une mesure de l'obstruction ou de la critique constructive? Si on songe que sept partisans du Gouvernement ont pris la parole aujourd'hui, alors que le débat sur cette résolution ne saurait, en aucune façon, dépasser la journée,—ainsi le veut notre Règlement,—contre quatre de l'opposition, on se demande si ces députés font de l'obstruction à leur manière ou s'ils critiquent, d'une façon utile, les coutumes et la procédure de la Chambre.

M. Sinnott: Mais du point de vue du temps, comment leurs discours se comparent-ils?

M. Fulton: Nous avons entendu pas mal de propositions, outre celles dont il est question dans le projet de résolution que nous a présenté notre collègue d'Halton (M. Cleaver), pour ce qui est de l'amélioration de notre procédure, de la façon de gagner du temps et de raccourcir la session. J'aimerais présenter une proposition à mon tour. Ce sera la première. Peut-être, plus tard, en aurai-je d'autres à faire. On vous a présenté, monsieur l'Orateur, au cours du débat, d'abondantes propositions. Or je pense que la mienne serait tout aussi facile à mettre en pratique que les autres et il ne serait pas plus difficile de s'accorder en ce qui concerne son opportunité ou ses modalités d'application. Ma proposition est de celle qui plairont particulièrement à notre collègue de Fraser-Valley (M. Cruickshank) qui participe d'une façon si succincte, encore que si rarement, à nos débats. Je propose qu'il s'occupe de ces fins de semaines si longues, de jeudi à mardi, où se complaisent surtout les représentants ontariens ou québécois. (*Exclamations*)

M. Gibson: Ce n'est pas juste. Ils travaillent plus que nous.

M. Fulton: Je tiens à signaler, monsieur l'Orateur, que je ne blâme personne. Je me borne à constater un fait. Si on pouvait résoudre le problème et si, d'une manière ou d'une autre, les députés de ces deux provinces pouvaient venir à comprendre que les Communes sont, à tout prendre, un lieu où

[M. Fulton.]

passer la fin de semaine aussi agréable que leurs circonscriptions, j'estime que nous pourrions alors expédier la besogne de chaque session en un temps bien plus court que celui que nous employons habituellement.

M. Gibson: Non. Ils accélèrent les choses en retournant chez eux.

M. Fulton: Vous savez, monsieur l'Orateur, qu'il est inévitable et naturel qu'une fois qu'on a admis un usage semblable et que la coutume lui a donné force de loi, on n'abordera généralement ni les vendredis, ni les lundis, les tâches réellement importantes de la session; on ne s'en prendra pas davantage aux projets de loi importants, qui peuvent provoquer des mises aux voix. J'affirme cela sans vouloir critiquer, mais simplement pour essayer d'appeler l'attention de Votre Honneur et de la Chambre sur un problème qui nous sollicite et que la sagesse dont vous avez si abondamment fait preuve devrait, j'en suis convaincu, vous permettre de résoudre.

M. Cruickshank: L'honorable député me permet-il une question.

M. Fulton: Avec plaisir.

M. Gibson: Entre boursiers Rhodes, c'est de mise.

M. Cruickshank: Par votre intermédiaire, monsieur l'Orateur, puis-je demander au député et au représentant de la Colombie-Britannique qui est absent,—je ne veux pas parler du représentant de Kamloops,—s'ils sont d'avis que ceux d'entre nous qui viennent de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse ou de Terre-Neuve devraient obtenir au moins deux passes par année dans les avions d'Air-Canada, afin que nous puissions rivaliser avec les anciens députés de la Colombie-Britannique qui habitent maintenant Ottawa?

M. Fulton: Monsieur l'Orateur, je ne veux pas exprimer d'opinion sur le fond de cet avis concernant les passes sur les avions d'Air-Canada. Cependant, cet avantage augmenterait beaucoup les difficultés que les whips de tous les partis éprouvent à maintenir le quorum à la Chambre...

M. Cruickshank: Ne vous préoccupez pas des whips.

M. Fulton: ... si, outre les députés de l'Ontario et du Québec, on permettait aux députés venant de plus loin de se rendre chez eux en fin de semaine.

Il m'arrive parfois de songer que nous devrions être sérieux à cet égard et que nous devrions nous demander si, en définitive, nous faisons vraiment du bien, à nous-mêmes